

Mes prévisions ne se sont pas réalisées. Le lundi 15 au matin, je me rendis dans la maison, et je pus constater que les animaux étaient détachés et qu'on ne les avait pas plus tôt attachés que les chaînes tombaient d'elles-mêmes sans que personne les touchât ni que les bêtes fissent le moindre mouvement. Du temps qu'on enchaînait une vache, l'autre se détachait, et des témoins ont constaté que ces faits se sont produits trente-six fois dans une demi-heure.

On a eu beau les attacher de toutes façons, rien n'y faisait. Les cordes et les objets de bois étaient brisés, les chaînes tombaient d'elles-mêmes ; et les fils de fer avec lesquels, par cinq ou six tours, on fixait les anneaux, se trouvaient déroulés en moins d'une demi-seconde sans que personne pût s'en apercevoir. Et ce qui était encore plus fort, c'est que les instruments dont on se servait pour enrouler le fil de fer disparurent et qu'on ne les trouva plus. Devant la persistance de ces faits, ces pauvres gens, sur mon conseil, conduisirent leurs vaches dans l'écurie d'un propriétaire voisin, et depuis ce moment, rien ne s'est plus passé auprès des animaux.

Mais les choses n'en sont pas restées là, au contraire. Ces faits ont, si je puis le dire, changé de scène ; au lieu de se produire à l'écurie, ils se sont produits dans la maison d'habitation contiguë à l'écurie.

Et tous les jours, depuis ce moment, dès le lever du soleil jusqu'à son coucher, presque jamais pendant la nuit, il n'est pas de mauvais tours qu'une main invisible n'infligeait à cette pauvre famille. Les chaises tombaient d'elles-mêmes, le dossier en avant, les portes étaient enlevées de leurs gonds et renversées, les instruments d'agriculture, même les plus lourds, se laissaient aller ou se décrochaient sur le passage d'un membre de la famille, particulièrement le jeune enfant et son grand-père paternel, mais sans jamais pourtant leur faire aucun mal, quoiqu'ils fussent quelquefois touchés. Les clefs des portes étaient enlevées et disparaissaient au point qu'on ne les a plus retrouvées. Les assiettes tombaient de la table et se mettaient en morceaux ; les bouteilles étaient renversées, roulaient de la table sur le parquet de briques, et elles ne se brisaient pas. Les verres d'une pendule furent brisés, le balancier disparut, mais on le retrouva tordu. Les linges du ménage étaient véritablement déchiquetés, et plus on les remplaçait, et plus on mettait de l'obstination à les déchirer.

Je pourrais vous raconter mille et mille faits de ce genre, mais la